

Accident mortel de la circulation à Lambaréné Un enseignant fauché au quartier Lalala

E.N.

Lambaréné/Gabon

UN accident de la circulation vient d'endeuiller une famille gabonaise à Lambaréné. Il s'est produit au quartier Lalala, dans le deuxième arrondissement de cette commune. Ce drame est d'autant plus regrettable, qu'il a été commis par un chauffeur sans permis de conduire

Ce jour-là, le carrefour du débarcadère de Lalala grouille de monde venu acheter du poisson. Aux environs de midi, un pick-up de marque Mazda, immatriculé 9834 G3B et conduit par Fabrice Papé, arrive sur les lieux pour livrer la boisson aux revendeurs du coin. Au moment où ce dernier, une fois la livraison terminée, est occupé à faire les comptes avec les clients, son aide-chauffeur Dolorian Armand Safou Safou s'empare de la voiture, puis démarre sur les chapeaux de roue. Après avoir fait un tour, le jeune homme revient quelque temps après. Malheureusement, il roule trop vite, au point qu'il perd le



Photo : EscOe NDILOROUIM

Des casiers renversés au passage par le pick-up fou.

contrôle du véhicule, qui fonce dans la foule. Dans cette marée humaine, se trouve Jeannot Angwé, un instituteur gabonais âgé de 42 ans, qui a la malchance que la sortie de route du pick-up se déroule dans son dos, au moment où il s'apprête à rejoindre sa pirogue afin d'aller faire une partie de pêche. Il ne peut donc, comme beaucoup d'autres personnes présentes ayant vu venir le danger, l'éviter. Il est heurté de plein fouet par le véhicule fou qui vient d'effectuer

un vol plané en contrebas. C'est d'ailleurs parce que l'automobile a fini sa course contre la pirogue du malheureux, qu'un plongeon dans le fleuve Ogooué lui a été épargné.

UNE ENQUÊTE EST OUVERTE. "J'étais là quand le chauffeur-fou est venu ramasser cet homme devant nous. M. Jeannot Angwé, le dos tourné vers la route, était en train de faire descendre ses affaires au débarcadère pour les déposer dans sa pirogue afin d'aller faire



Photo : EscOe NDILOROUIM

Après un vol plané, le véhicule a percuté violemment Jeannot Angwé occupé à ranger son arsenal de pêche dans sa pirogue.

une partie de pêche au lac. C'est à ce moment que, soudainement, le véhicule en vitesse l'a surpris. Les autres personnes ont eu la vie sauve parce qu'elles ont vu le véhicule arriver, et ont donc eu le temps de s'enfuir. Sinon, on allait assister à un véritable carnage. Il faut qu'une telle personne soit punie sévèrement par les autorités, car elle vient de mettre fin à la vie d'un homme, qui était utile à sa famille d'une part, et à la société, d'autre part", a

déploré un témoin ayant vécu la terrible scène. Plusieurs autres individus, qui étaient là avec lui, n'en pensent pas moins.

Après l'accident, quelques volontaires se sont chargés de conduire l'enseignant grièvement blessé en urgence au Centre hôpital régional de Lambaréné. Mais, malgré la promptitude du secours, à l'arrivée, le médecin de service n'a fait que constater le décès. Il l'a donc déclaré "mort clinique".

"Monsieur Jeannot Angwé est mort probablement d'hémorragie interne par lésions des organes. Ce qui reste à prouver par d'autres moyens médicaux si les parents le souhaitent", a conclu le médecin.

Surpris et impuissant devant cette scène horrible, Papé Fabrice, le propriétaire du véhicule en cause, a été saisi d'effroi. Une enquête a été ouverte pour en savoir davantage sur cet accident et situer les responsabilités.

Après la fusillade la plus sanglante de l'histoire des Etats-Unis

Le FBI entend la petite amie du tueur de Las Vegas

AFP

Las Vegas/Etats-Unis

LA petite amie du tueur de Las Vegas Stephen Craig Paddock, de retour hier aux Etats-Unis, était entendue par le FBI pour tenter d'éclaircir le mobile du carnage qui a fait 58 morts et plus de 500 blessés, la fusillade la plus meurtrière de l'histoire des Etats-Unis. Dans une Amérique en deuil, émue par les portraits de victimes que les médias commencent à diffuser, le président Donald Trump est arrivé hier à Las Vegas pour y rencontrer des blessés ainsi que les forces de l'ordre. Il a qualifié le tueur de "malade" et de "dément".

"Nous allons voir des gens convalescents, certains des survivants. C'est vraiment horrible rien que d'y penser, vraiment horrible", a dit M. Trump mardi soir. La petite amie du tueur, Marilou Danley, 62 ans, dont l'avion en provenance des Philippines s'est posé à Los Angeles mardi soir, est considérée par le FBI comme un "témoin d'intérêt pour l'enquête" et demeure libre d'aller et venir, ont souligné les médias américains.

Elle se trouvait aux Philippines lorsque Stephen Craig Paddock a ouvert le



Photo : D.R

Stephen Craig Paddock, le meurtrier, et son père, Patrick Benjamin Paddock (G), un braqueur de banques parmi les fuyitifs les plus recherchés par le FBI dans les années 1960.



feu dimanche soir à Las Vegas depuis une chambre d'hôtel dont il avait brisé les vitres sur une foule assistant à un concert en contrebas, puis s'est suicidé avant l'arrivée des policiers.

ATTAQUE PRÉMÉDITÉE. Les autorités philippines enquêtent sur un virement de 100.000 dollars qu'elle y aurait reçu de la part du tueur. Selon la chaîne américaine NBC News citant des sources policières, il a viré cette somme sur un compte aux Philippines la semaine précédant son crime.

Selon Canberra, Mme Danley est une ressortissante australienne qui a émigré aux Etats-Unis il y a 20 ans pour travailler dans les casinos. "Il y a des informa-

tions selon lesquelles ses papiers d'identité ont servi à réserver l'hôtel ou des détails comme ça", a déclaré mardi la ministre australienne des Affaires étrangères Julie Bishop. Le mystère pèse toujours sur le mobile de Stephen Craig Paddock, comptable retraité de 64 ans habitué des tables de jeux et vivant dans une petite ville tranquille du Nevada.

Interrogé dans la soirée mardi sur un hypothétique lien entre le tireur et le groupe jihadiste Etat islamique (EI) qui a revendiqué l'attaque, Donald Trump a répondu: "je n'en ai aucune idée". Les autorités américaines n'ont pour l'instant fait état d'aucun lien entre Stephen Craig Paddock et l'EI.

"Nous n'avons encore écarté aucune piste dans cette enquête", a déclaré dans la soirée le shérif adjoint de Las Vegas, Kevin McMahon. Le bilan de 59 morts donné précédemment par la police incluait le tueur.

Une chose est certaine: l'attaque était "évidemment préméditée". "Je suis sûr qu'il avait anticipé tout ce qu'il a fait", a dit le shérif de Las Vegas Joseph Lombardo.

Au total, selon la police, Stephen Craig Paddock aurait tiré entre neuf et onze minutes sur les 22.000 spectateurs du festival en plein air Route 91 Harvest, depuis le 32e étage du Mandalay Bay.

LOUP SOLITAIRE. Inconnu des services de po-



Photo : D.R

La scène du crime.

lice, il a accumulé dans la plus grande discrétion un arsenal de 47 fusils et armes de poing, selon les derniers chiffres de la police, des explosifs et des milliers de munitions. Pour les enquêteurs, il était un "loup solitaire".

Selon NBC News, outre le virement de 100.000 dollars aux Philippines, le tueur avait parié 160.000 dollars dans des casinos ces dernières semaines. Stephen Craig Paddock était arrivé jeudi dernier à l'hôtel Mandalay Bay où il avait réservé une suite surplombant le festival, à quelques centaines de mètres. Il y a discrètement apporté ses armes sans que les employés s'en aperçoivent.

Les policiers ont également

découvert des armes à feu à son domicile de Mesquite (environ 120 km de Las Vegas) ainsi que des explosifs et des milliers de balles. Dans son véhicule, ils ont trouvé du nitrate d'ammonium, engrais qui peut servir à fabriquer des explosifs.

Comme lors de précédentes fusillades, le débat sur les ventes d'armes a été relancé par les démocrates. Au Congrès, la majorité républicaine a indiqué que ce n'était pas à l'ordre du jour. Stephen Craig Paddock n'avait jamais eu affaire avec la police, ce qui n'était pas le cas de son père, Patrick Benjamin Paddock, un braqueur de banques parmi les fuyitifs les plus recherchés par le FBI dans les années 1960.